

## Section 1.—Accroissement de la population

Un bref historique de la population du Canada depuis le premier recensement, en 1666, où elle était de 3,215 habitants, jusqu'à celui de 1951, où elle atteint 14,009,429 habitants, place le Canada parmi les premiers pays du Commonwealth quant au taux d'accroissement de la population. La population du Canada à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle était d'environ 5,400,000, chiffre à peu près doublé en 1931. Celle des pays d'Europe, durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, avait à peu près triplé. La nation canadienne s'est accrue à ce rythme au cours des soixante années écoulées de 1871 à 1931.

De 1901 à 1911, il est venu 1,800,000 immigrants. Ce fut là le principal élément de l'augmentation de 34.2 p. 100 enregistrée par la population du Canada au cours de la décennie, augmentation relativement plus forte que celle de tout autre pays en la même période.

La décennie suivante a débuté par une intensification de l'immigration, suivie, toutefois, d'un ralentissement au cours de la guerre de 1914-1918, dont les répercussions sur la population canadienne sont à la fois directes et indirectes. Près de 60,000 membres de l'Armée canadienne meurent outre-mer et quelque 20,000 autres sont licenciés au Royaume-Uni. A ces chiffres viendront s'ajouter les 50,000 victimes de l'influenza, épidémie née de la guerre. En outre, un grand nombre de Britanniques qui habitaient le Canada, la plupart immigrés de fraîche date, s'enrôlent dans les armées du Royaume-Uni et ne reviendront pas au pays. Il en est de même des ressortissants des pays ennemis qui passent en grand nombre aux États-Unis immédiatement avant et après la déclaration des hostilités. Vu la fluidité de la population canadienne, la guerre a coûté au pays numériquement beaucoup plus cher que les pertes immédiates qu'elle lui a occasionnées. Quoi qu'il en soit, le résultat net des dix ans est une augmentation de 21.9 p. 100, soit la plus forte de tout pays, sauf l'Australie (22.0 p. 100).

Le recensement de 1931 révèle une nouvelle augmentation de 18 p. 100 sur 1921, à laquelle l'accroissement naturel et l'immigration contribuent respectivement pour 1,325,256 et 1,509,136. Par contre, l'augmentation nette n'est que de 1,588,837, l'émigration ayant été de 1,245,555 au cours des dix années. Les résultats du recensement de la Grande-Bretagne pour la décennie 1921-1931 indiquent une augmentation de 4 p. 100, au regard de 5 p. 100 pour la décennie précédente. De 1911 à 1921, la population de la Nouvelle-Zélande a augmenté de 21 p. 100 et, de 1921 à 1936, de 23 p. 100. Il n'y a pas eu de recensement en Australie en 1931, mais les estimations officielles de la population, fondées sur celui de 1933, révèlent une augmentation de 20 p. 100, au regard de 22 p. 100 en la période 1911-1921. Les chiffres du recensement des États-Unis accusent un accroissement de 15 p. 100 de 1910 à 1920, de 16 p. 100 de 1920 à 1930, et de 7 p. 100 de 1930 à 1940.

Le huitième recensement du Canada, effectué le 2 juin 1941, donne une population de 11,506,655, contre 10,376,786 le 1<sup>er</sup> juin 1931, soit un gain de 1,129,869 ou 11 p. 100. Durant la majeure partie de cette période, le Canada, comme tous les autres pays, dut faire face à une longue et grave dépression économique, durant laquelle l'immigration fut limitée tant par les règlements officiels que par la nécessité économique. Le chiffre des immigrés a baissé de 1,166,004 (1921-1931) à 140,361 (1931-1941). L'accroissement naturel au cours de cette dernière période a fléchi de 11 p. 100 environ et, l'immigration diminuant de plus de 88 p. 100, l'augmentation nette tient presque en entier au fait que la natalité et la mortalité sont restées favorables chez la population établie.